

NOTE SUR LA DESCRIPTION
DES PARTICULES DU BAMBARA

Nadine MASTUK

Dans notre récent travail sur les procédés de mise en relief en bambara (1), nous avons tâché de cerner le fonctionnement de la particule de focalisation dè du bambara (2). Depuis la rédaction de notre thèse, la prise de connaissance des travaux d'A. DELPLANQUE (3) nous a confortée dans l'idée de la nécessité de dépasser l'approche limitée que constitue l'analyse distributionnelle pour la description des particules. La prise en compte du plan sémiotique d'analyse permet en effet de cerner la spécificité de chacun de ces éléments traditionnellement regroupés comme indices de mise en relief de mots du discours.

Au plan morpho-syntaxique, on est amené à distinguer des particules monovalentes, c'est-à-dire exclusivement incidentes à des propositions, des bivalentes également incidentes à des nominaux, et des trivalentes de surcroît incidentes à des verbaux.

Rappelons cependant qu'en bambara, une proposition entière peut fonctionner comme un nominal à l'intérieur d'une autre proposition. Par conséquent, D. CREISSELS, faisant référence à la théorie des translations de L. TESNIERE, (4) remarque que dún (5) est en fait uniquement incident à des nominaux.

Il apparaît donc de prime abord économique de supprimer la distinction entre monovalentes et bivalentes. Mais une analyse détaillée demanderait qu'une différenciation soit

effectuée entre les particules exclusivement incidentes à des nominaux de forme N (+ dét.) : une simplification terminologique en deux désignations ne semble pas rendre compte des faits de manière satisfaisante. C'est pourquoi nous nous en tenons à une distinction entre monovalentes, bivalentes et trivalentes.

Exemples :

- Particule monovalente dě :

X : Músá bé sé sènè`lá kôsěbě !

Moussa / p. inac + / pouvoir / culture-D-dans / beaucoup
"Moussa sait bien cultiver."

Y : éé ! sènèkèlá dòn dē !

eh... / paysan / P. id + / part. én.
"Eh... c'est un paysan !"

- Particule bivalente kòní "en tout cas"

Ex. 1 : [Geste de Ségou, texte III, l. 124 (6)]

ù kó sísàn kòní án yó fèéré sòrò.

ils / dire / maintenant / en tout cas / nous / p. ac + /
moyen / trouver

litt. : "Ils disent : maintenant en tout cas nous avons
trouvé un moyen."

Ex. 2 : [Geste de Ségou, texte III, l. 143-144]

háli ní sâyá`má nyè ké kó

même / si / mort-D / p. ac-

"Même si l'on ne peut pas éviter la mort"

án ká ò dílá kòní án ká ò tóbi kà ò dún.

nous / p. inj+ / cela / préparer / en tout cas / nous /

p. inj+ / cela / faire cuire / pour / cela / manger

"en tout cas, préparons ce poisson pour le manger."

- Particule trivalente fáná "aussi" :

Ex. 1 : [Radio-Mali]

án bènà à lájé kà kúmá`dí Báláyi Sísé fáná mà.

nous / p.fut. / cela / tâcher / de parole-D / donner / Balaï
Sissé-aussi-à

"Nous allons tâcher de donner la parole à Balaï Sissé
également."

Ex. 2 :

Sékù yé Fántà nèní, à y'á bùgú fáná.

Sékou / p.ac+ / Fanta / insulter / il / p.ac+ / la / Frapper-aussi
"Sékou a insulté Fanta ; il l'a aussi frappée."

Ex. 3 : [Geste de Ségou, texte I, l. 490-491]

à ní béré`té jìgìn tógún dē !

lui-et-bâton-D / p.inac- / disputer / plus

"Il ne cherchera plus querelle avec son bâton ;

wáa à té bìn né fǎ kàn fáná.

et / il / p.inac- / s'attaquer / de moi-père-à / non plus
et il ne s'attaquera pas à mon père non plus."

Par ailleurs, il est à noter que cette classification ne correspond pas à celle qui peut être effectuée au plan sémiotique où les particules ne marquent pas des nominaux ou des verbaux mais des énonçables ou des prédicables [7]. On entend par "énonçables" des prédications envisagées pour une même situation de référence, et par "prédicables" des éléments susceptibles de participer à la construction d'une relation prédictive. Les nominaux correspondent à la lexicalisation de prédicables et éventuellement d'énonçables ; les verbaux correspondent à la lexicalisation de prédicables.

Exemples : dè marque l'existence d'un complémentaire x' d'une occurrence x (donc l'appartenance de x à une classe composée de x + x'), et sa sélection à l'exclusion de toutes les autres valeurs comme possibles.

- x est un prédicable verbal :

à má à nèní, à y'á bùgò dè.

il / p.ac- / la / insulter / il / p.ac+ / la battre-c'est

"Il ne l'a pas insultée, il l'a battue."

- x est un prédicable nominal :

mùsó dè nàná.

femme-c'est / venir-p.ac+

"C'est la femme qui est venue."

- x est énonçable :

X : báará`b'á bóló.

travail-D / P.sit.+ / de lui-bras

"Il a du travail."

Y : àyí, à bé nyéná jéyóró`lá dè.

non / il / P.sit.+ / lieu de distraction-D-à-c'est

"Non, c'est qu'il est allé à la fête."

NOTES

- 1 - Contribution à l'étude des procédés de mise en relief en bambara (parler de Bamako), INALCO, Paris, 1987 [thèse de doctorat de 3ème cycle].
- 2 - "La particule de focalisation dè du bambara", N.Masiuk, Mandenkan n° 11, Printemps 1986, pp. 75 à 88.
- 3 - La langue dagara : essai de sémiologie linguistique, A.Delplanque, thèse d'état, 1986, D.E.L., Université de Paris VII.
- 4 - Éléments de syntaxe structurale, L.Tesnière, 1965, librairie Kincksieck, Paris.
- 5 - Il est à signaler que d'après nos données, la particule dún "pourtant, et...?, mais" est lexicalement à ton haut en bambara de Bamako, de la même manière que dún "manger" (exemple : Amádú dún tágará. "Pourtant Amadou est parti.")